



LA REPUBLIQUE DEBOUT CONTRE LA BARBARIE

Fiche pratique publié le 26/08/2014, vu 2058 fois, Auteur : [Maître Caroline YADAN PESAH](#)

Moi, femme, citoyenne française, juive, j'ai mal. Je suis opprimée, écœurée, révoltée, profondément inquiète, et j'ai la nausée.

4 août 2014

NAUSÉE

Moi, femme, citoyenne française, juive, j'ai mal.

Je suis opprimée, écœurée, révoltée, profondément inquiète, et j'ai la nausée.

Inquiète en tant que femme, qui assiste, impuissante, depuis plusieurs années à la montée de l'islamisme radical, en France et dans le monde, qui consiste notamment, au nom de la Charia, à transformer la femme, devenue objet-fantôme, en prison ambulante, à la priver d'éducation, à enlever des jeunes filles innocentes, à prôner sa lapidation en cas de viol ou d'adultère, à pendre les homosexuels, à couper les mains des voleurs, à répandre le chaos, la terreur et l'épouvante. En somme, à ériger comme politique incontournable et idéologie fondamentale la Barbarie, au nom de Dieu.

Inquiète de constater que les soutiens au Hamas en France ne trouvent rien à redire de l'application de cette Charia par ce groupe terroriste, reconnu comme tel par la communauté internationale.

Ecœurée en tant que citoyenne française, qui assiste, impuissante, à la perversion de l'esprit de nation, à la déliquescence des valeurs de la République et de l'Esprit des Lumières.

Ecœurée d'être le témoin de manifestations réunissant des milliers de personnes, toutes bien-pensantes, au sein desquelles on bâillonne la République de ses étendards au profit du drapeau du Hamas, on crie le djihad, « Allah Akbar », et la haine de la France, des juifs et d'Israël. Ebahie d'observer que des élus de la République, censés l'incarner, plongent sans vergogne dans le déshonneur, par leur appel à manifester et/ou par leur présence dans ces manifestations et leur absence de condamnation de tels actes et propos. Ecœurée du rose qui se joint volontiers au rouge-brun-vert dans la Haine de l'autre, d'Israël en général et du juif en particulier. Ecœurée que la gauche de la gauche puisse, sans hésitation, honorer des islamistes radicaux dans leur municipalité. De citoyenne à part entière je me sens devenir petit à petit, citoyenne spectatrice d'une France malade, que je ne reconnais plus, en perte de repères, dont les dirigeants font, heureusement, preuve de courage, mais qui ne connaît plus la paix sociale.

Opressée en tant que juive. Pour la première fois de ma vie j'ai peur. Peur pour tous les miens, et suis consternée de connaître cette peur, qui me fait conseiller d'éviter tous signes distinctifs de judéité.

Après la seconde guerre mondiale, on ne pouvait décemment plus crier « Mort à Blum, mort aux juifs », comme dans les années 30, puisque, précisément, les juifs étaient morts.

Puis, petit à petit, de manière insidieuse, l'antisémitisme s'est, de nouveau, infiltré puis banalisé dans la société. D'abord des tags, des propos, des inscriptions. Puis la diffusion de la Haine du juif à grande échelle sur les réseaux sociaux et le web. Puis les passages à l'acte. Les agressions verbales et physiques. Les spectacles antijuifs qui font salle comble. Puis l'enlèvement d'un jeune juif torturé à mort. Puis la tuerie de très jeunes enfants au sein d'une école juive à Toulouse. Puis, aujourd'hui, la désinhibition de la haine. La chasse aux juifs, le saccage des commerces, l'attaque des synagogues aux cris de « mort aux juifs » par des hordes de sauvages fanatisés, qui s'apparentent, n'ayons pas peur des mots, aux images des pogroms d'un temps que l'on croyait à jamais révolu. C'est inconcevable.

Quelle sera la prochaine étape de cette gangrène qui s'exprime au grand jour ?

Trente ans qu'on ajoute au malheur du monde en ne nommant pas les choses. Oui, l'antisionisme, qui n'a rien à voir avec la critique de la politique israélienne, est la nouvelle forme de l'antisémitisme. Pas si nouvelle que cela d'ailleurs. Herbert Pagani, visionnaire, la dénonçait déjà en 1975 : « *L'antisémitisme renaît de ses cendres, pardon, de nos cendres, et s'appelle antisionisme. Il s'appliquait aux individus, il s'applique à une Nation. Israël est un ghetto, Jérusalem c'est Varsovie, les nazis qui nous assiègent parlent arabe et si leur croissant se déguise parfois en faucille c'est pour mieux piéger les gauches du monde entier* ».

Il a fallu attendre l'intervention, courageuse et lucide, de notre Premier Ministre, lors de la cérémonie du Vel d'Hiv du 20 juillet dernier, pour que cette vérité soit enfin clairement exprimée par un dirigeant français.

Des politiques, des intellectuels, des journalistes, des mouvements associatifs soufflent sur les braises de la haine des juifs et portent une grande part de responsabilité dans ce qui précède.

Révoltée et atterrée de relever que sur le sujet du conflit israélo-palestinien, il règne une confusion entre la Barbarie et la Justice. C'est le protocole compassionnel, redoutable, qui toujours, l'emporte. Pas besoin de réflexion si on a de la compassion, aucune urgence à analyser tant qu'on est capable de soupirer.

Et les médias, une fois encore, s'en donnent à cœur joie, se contentant de développer ce « chagrin collectif » face aux victimes des bombardements israéliens. Le journaliste, devenu un « journaliste réalité », spécialiste du mensonge par omission quand ce n'est pas de la manipulation et de la malhonnêteté intellectuelle, diffuse à profusion, les mêmes reportages, qui, sauf exceptions, se gardent bien de mettre l'accent, à titre d'exemples :

- Sur le financement du Hamas (Iran puis Qatar)
- Sur l'édification par le Hamas d'un véritable labyrinthe souterrain de plusieurs milliers de kilomètres, destiné non plus à la simple contrebande d'armes et de produits, mais à mener des attaques d'envergure à l'intérieur d'Israël, à organiser des enlèvements, à stocker des armes, des munitions, des uniformes et même des motos, à servir de rampes de lancement des roquettes,
- Sur ces tunnels situés à dessein sous des habitations, des mosquées, des écoles y

compris de l'ONU, des hôpitaux, afin soit de dissuader l'ennemi de frapper, soit d'utiliser cyniquement les civils pour la propagande, comme boucliers humains,

- Sur la nature même du Hamas, reconnu internationalement comme un mouvement terroriste, c'est-à-dire ciblant délibérément des civils et organisant des enlèvements afin de faire régner la terreur,
- Sur le fait que la construction de ces tunnels a coûté la vie à 160 enfants palestiniens, transformés en esclaves, pour la seule année 2012,
- Sur la provenance du béton de ces tunnels (ONU)
- Sur la destruction pure et simple de l'Etat d'Israël prônée dans la Charte du Hamas, selon laquelle chaque musulman doit tuer son juif
- Sur le fait que ce projet d'anéantissement vise un pays grand comme la Bretagne,
- Sur le fait que le massacre devait commencer, si l'armée israélienne n'était pas intervenue à temps, le jour de Rosh Hachana, c'est-à-dire le nouvel an juif en septembre 2014
- Sur le fait qu'on oublie d'effectuer la distinction parmi les victimes palestiniennes, entre les civils et les centaines de combattants armés,
- Sur le fait qu'on évite de parler de l'hôpital de campagne mis en place par Israël pour accueillir les blessés palestiniens,
- Sur le fait qu'Israël, pour lequel la vie est sacrée, lutte donc pour sa survie,
- Sur le fait qu'il s'agit d'une guerre juste contre le terrorisme, l'obscurantisme et pour la liberté.

Non, les médias préfèrent surfer sur un esprit munichois qui entache les esprits et conduit à l'indignité.

Ils préfèrent, le jour de la manifestation pro-israélienne du 31 juillet 2014, qui s'est déroulée sans haine, dans un calme et une dignité exemplaire, une minute de silence ayant été consacrée à toutes les victimes, y compris palestiniennes, créer un non-événement intitulé « LDJ », illustré par des images d'archives, dans le but extrêmement pervers de renvoyer les manifestants dos à dos, de servir d'alibi et justifier les violences injustifiables et inqualifiables des manifestations pro-palestiniennes, déresponsabiliser ceux-là en culpabilisant ceux-ci... Ce procédé est odieux et il doit être dénoncé avec force.

Je suis oppressée, écœurée, révoltée, profondément inquiète, et tout ce qui précède me donne la nausée.

Et pourtant je garde espoir.

L'espoir de voir naître en France un immense sursaut républicain, un rassemblement unitaire, réunissant les amis de la Paix (mais pas à n'importe quel prix et pas celle qui conduit au déshonneur) se regroupant contre le terrorisme, contre le totalitarisme islamiste, autour des valeurs républicaines de tolérance, de liberté, d'égalité et de fraternité.

Je rêve que ces nouveaux amis soient issus de tous horizons, de toutes religions, de tous partis politiques et de toutes organisations.

J'aspire à ce que mes amis musulmans, que l'on n'entend pas assez, ouverts au dialogue et à la tolérance, à l'image de l'Imam de Drancy, qui sont eux-mêmes victimes de cet islamisme dévoyé et sectaire, descendent dans la rue, à mes côtés, pour dire enfin stop à cette haine de l'Autre.

Je pourrais alors, sans doute, reconnaître la France unie que j'aime, celle où j'ai grandi, celle où je vis, la France des Justes, celle qui ne provoque aucune nausée, et qui n'a aucun intérêt à persister dans cette obscurité.

Caroline YADAN PESAH

Avocat à la Cour